

Dossier de presse

Raphael Lemonnier &
La Trova Project
"Blues for dos Gardenias" 

en concert
mambos, boléros, calypsos cubains & Blues des années 50

Quand les mambos, calypsos et boléros cubains se mêlent aux blues des années 50

Raphael Lemonnier & **La Trova Project** "Blues for dos Gardenias"



Diffusion / Booking : OPUS 31
Philippe THEVENET +33 (0)6 22 06 04 51
www.opus31.fr / contact@opus31.fr
BP 35505 F-34071 Montpellier cedex 3

Le Puits de l'Écho
CD
COCORAZZ
Indivie
Distribution

Concert MNOP Gran'Circus à Lamoura

Samedi 22 juillet aura lieu à la plaine de Lamoura à Boulazac-Isle-Manoire le MNOP Gran'Circus. Une soirée (Payante : 16 euros, réduit 10 euros) exceptionnelle qui sera la point d'orgue de cette saison avec trois groupe qui se produiront sur scène. La Trova Project, Judith Owen et Bridget Bazile.

La Trova Project renoue avec les racines caribéennes

Créé par le pianiste Raphaël Lemonnier, La Trova Project est un groupe inspiré des musiques traditionnelles Cubaines. Il sera l'un des trois à se produire le 22 juillet à Lamoura.

Philippe Jolivet
p.jolivet@dordogne.com

Renouer avec les racines créoles et caribéennes de la musique de la Nouvelle-Orléans, c'est tout le concept de La Trova Project

”

Je suis davantage touché par la fragilité que par la technicité.

Un projet monté en 2019 entre deux vagues de Covid par Raphaël Lemonnier, pianiste et arrangeur qui a beaucoup travaillé dans le monde du blues et du jazz, notamment avec China Moses (fille de Dee Dee Bridgewater) ou encore avec la chanteuse Camille. Et c'est une rencontre avec une chanteuse cubaine dans le sud de la France où il vit, qui a provoqué les choses. « On a sympathisé et l'idée est venue de mélanger jazz, blues



Deux chanteuses sont présentes sur scène pour donner vie à ce beau projet. Photo Sandy Korzekwa.

et Trova, une musique traditionnelle Cubaine à l'origine de tous les grands tubes Cubains des années 20 à 50 », raconte Raphaël Lemonnier. Un projet qui a aussi un sens historique comme il l'explique. « La musique de la Nouvelle-Orléans, c'est le jazz et le blues avec des influences Africaines et Vaudou bien sûr, mais il y a aussi une énorme influence des musiques créoles et caribéennes.

J'ai donc voulu reprendre ça à ma manière et reprendre des standards de la musique traditionnelle cubaine en les teintant de jazz et de blues. » C'est ainsi que l'on retrouve dans La Trova Project, des calypos, des boléros cubains, des mambos, des chachas et autres tangos teintés de jazz et de blues. « On est vraiment à la frontière entre deux univers. C'est un peu l'auberge espagnole. Cha-

que musicien arrivant avec son patrimoine musical. » Des standards de chants traditionnels cubains certes, mais très réarrangés par Raphaël Lemonnier. Et aussi des surprises comme une gnosienne d'Erik Satie transformée en boléro cubain teinté de blues.

”

C'est un peu l'auberge espagnole, chaque musicien arrivant avec son patrimoine musical.

Une musique qui raconte la vie avec des sujets incontournables. « La tradition veut qu'un boléro raconte une histoire d'amour malheureuse. Il y a donc de la nostalgie mais aussi de l'humour. On parle de musique, de quartiers mal famés, de femmes dans ces chansons. C'est aussi ce que racontent les noirs américains dans le blues. Leur quotidien, avec un peu de détachement et une certaine philosophie de la vie. On prend les choses comme elles sont et on fait avec. »

Une musique porteuse d'émotion

Une musique dans laquelle Raphaël Lemonnier est tombé lors-

qu'il était petit. « Il y avait un piano chez mes parents et à l'âge de 8 ou 9 ans j'essayais de refaire ce que j'entendais à la maison, des disques de blues et de jazz. » Et même s'il ne comprenait pas les paroles bien qu'elles aient été inscrites et traduites en français sur la pochette, Raphaël Lemonnier était touché par les émotions de cette musique.

Un aspect encore primordial pour lui, « la façon dont la chanson est interprétée permet de comprendre les émotions, je suis davantage touché par une chanteuse comme Billie Holiday qui vit ses chansons, et fait passer une émotion qu'une chanteuse qui maîtrise la technique à la perfection, je suis davantage touché par la fragilité que par la technicité. » Une émotion que savent transmettre les deux chanteuses du projet, Eliene Castillo et Clara Tudela. Pour les accompagner sur scène, en plus de Raphaël Lemonnier au piano, on retrouvera Rémi Charmasson à la guitare, Xavier Desandre-Navarre à la batterie et Lilian Bencini à la basse. Un beau projet qui a donné lieu au disque La Trova Project sorti en 2022. Un concert qui sera l'occasion pour Raphaël Lemonnier de retrouver Périgueux, « c'est un énorme plaisir, c'était mon port d'attache lorsque j'étais étudiant à Bordeaux, nous avions monté Label Jazz pour organiser des concerts, j'en garde de très bons souvenirs. »



La Trova Project a été monté par le pianiste de renom Raphaël Lemonnier. Photo Sandy Korzekwa



*Pour sa 23^e édition,
le festival MNOP
(Musiques de la Nouvelle-Orléans
en Périgord) revient
du 30 juin au 20 août
avec une trentaine de dates dans tout
le département. Et comme chaque
année, il y aura du beau monde.
Notre édition spéciale*

Photo Sandy Korzekwa



Photo DR

Photo Kevin Albinder

Photo Mario Olmos



www.watsons-pub.fr



**Le Watson's Pub vous souhaite
un excellent séjour à Périgueux**

**SERVICE
BRASSERIE
CONTINU
11H/23H**



17, RUE ST-FRONT - PLACE DU MARCHÉ AU BOIS - PÉRIGUEUX - 05.53.45.95.24

Jazz à Monségur

par La Gazette Bleue | Sep 12, 2022 | CONCERT

3 jours de rencontres et de partages au cœur de la bastide du XIII^e siècle



Raphael Lemonnier

« Rencontres avec les trovadores.....de la Trova cubaine ! »

Le voyage se poursuit vers la Caraïbe où le pianiste Raphaël Lemonnier est allé puiser la source de son nouveau projet. Rencontres avec les **trovadores**, ces groupes de troubadours qui chantaient des habaneras, des guajiras, où boléros, chansons sentimentales nées vers 1880 à Santiago de Cuba, berceau de la **Trova cubaine** !

Une heure trente de dépaysement total offerte par des musiciens venus d'horizons différents qui embrassent à merveille les desseins du créateur de la « Trova project ».

La guitare Blues de Remi Chasseron, les percussions de Xavier Dessandre-Navarre, la contrebasse de Lilian Bencini se mêlent aux arrangements éclatants d'un pianiste qui a chaque sortie nous gratifie d'un merveilleux spectacle. Pour transcender cet ensemble Raphael a réuni la chanteuse flamenco Clara Tudela et la chanteuse cubaine, grand prix jazz de la Havane, Eliene Castillo dans un duo qui rend hommage à l'éclatante beauté des femmes cubaines. J'ai lâché une petite larme sur le dernier morceau où Raphael Lemonnier, sur de magnifiques arrangements et une interprétation magistrale, a offert à Eliene Castillo un « Besame Mucho » d'anthologie !

GRÉASQUE

2003-2023 : le festival Jazz en sol mineur a 20 ans

Parce qu'"On n'a pas tous les jours 20 ans", de belles surprises sont à vivre au village les 6, 7 et 8 juillet 2023. Demandez le programme !

Trois jours de musique pour tous ! Cela va swinger fort au village. Les mots d'ordre de Jazz en sol mineur sont variété, qualité et convivialité, et il s'est fixé pour objectif de faire découvrir des talents musicaux, dans des ambiances et des sites magiques. La 20^e édition du festival Jazz en sol mineur, les 6, 7 et 8 juillet devrait ainsi offrir trois jours inédits autour du jazz, durant lesquels différents groupes aux couleurs musicales variées se succéderont en plusieurs lieux du village.

L'ouverture du festival, le jeudi 6 juillet à 19 h 30, se tiendra à ciel ouvert, sur l'esplanade du Musée de la Mine de Gréasque, pôle historique classé, avec Lady Soul Project. Une voix charismatique, une rythmique affirmée, une section de cuivres détonante avec un sax ahurissant, du groove, des impros "jazz" parfaitement distillées, pour chanter et danser The Queen of Soul, Aretha Franklin et toute cette période qui a fait bouger la planète. Entrée libre dès 19 h, restauration auprès de food trucks, ambiance garantie.

Le vendredi 7 juillet, deux concerts gratuits sont programmés : Cellar Cats à 18 h sur le cours Ferrer transportera son public vers les années swing. Les quatre matous sortent de leur cave et prennent les commandes, direction l'âge d'or de Broadway, le Paris de la Belle Époque et l'Italie de la Dolce Vita ! Funky Jazz prendra le relais à 19 h 30 sur la place Félix-Lescure pour un voyage entraînant dans le temps, du funk à tous les étages, en accompagnement du repas autour de la fontaine du village.

À 21 h 30, pour une chaude soirée de gala, rendez-vous dans le cadre envoûtant du Théâtre de verdure du parc du Château de Gréasque. Sur des rythmes de mambo, de calypso et de boléro cubain, Raphaël Lemonnier & La Trova Project revisiteront l'héritage des vieilles chansons cubaines, en leur insufflant les couleurs de blues caribéen des



Raphaël Lemonnier & La Trova Project revisiteront l'héritage des vieilles chansons cubaines dans le cadre du 20^e festival Jazz en sol mineur. / PHOTO DR

années 50. Un programme réjouissant, festif et poétique et d'étonnantes surprises attendent le public !

Le lendemain, samedi 8 juillet, des concerts gratuits, danse et initiation au Charleston avec Coco Swing et Louise & The Po'Boys à 18 h (cours Ferrer) et 19 h 30 (place Félix-Lescure). Pendant que les musiciens vibrent de leurs gammes les



Le Maestrio Quintet, à retrouver le 8 juillet en clôture. / PHOTO DR

plus folles fortement teintées de jazz de la New Orleans et de biguine, les danseurs provoquent la danse et suscitent l'enthousiasme.

En clôture du festival, pour la seconde soirée de gala à 21 h 30, le Maestrio Quintet enchantera le Théâtre de verdure. À ne pas rater, la rencontre de la virtuosité, la sensibilité et l'énergie mêlées de la musique classique, Flamenco et jazz manouche. Quand Django Reinhardt et Paco de Lucia viennent tutoyer Mozart. Un bel instant suspendu et dynamique pour émerveiller le public !

Amaud KARA

Du 6 au 8 juillet 2023, à Gréasque. Plusieurs concerts gratuits (accès libre sans réservation) et deux soirées de gala (Billetterie ouverte. Plein tarif 15 €, tarif réduit 10 €, gratuit - 12 ans. Pass 2 soirées de gala : 25 ou 20 €). Contact & réservations : Syndicat d'Initiative de Gréasque au 04 42 69 72 16 ou sl.greasque@free.fr www.jazzsolmineur.org

Clermont

Raphaël Lemonnier: «C'est un festival qui a une âme»

Le festival de jazz se déroulera à Clermont du 25 au 27 août. Rencontre avec le pianiste Raphaël Lemonnier.

Vous êtes de retour à Clermont. Que représente ce festival pour vous ?

« C'est l'un des premiers qui m'a fait confiance. On se connaît depuis longtemps. J'aime beaucoup y venir et le lieu est assez magique. Il m'a accueilli avec mes projets, notamment celui avec China Moses. C'est un festival qui a une âme. J'ai beaucoup d'attaches avec lui et le Jazz Club d'Annecy. »

Parlez-nous de votre rencontre avec le piano...

« Il y avait un quart ou un demi-queue chez mes parents. Mon père avait des vieux disques de jazz, de blues et de boogie. C'est une musique qui me plaisait. J'essayais de rejouer ce que j'entendais sur les disques. J'y passais mes après-midi. J'ai commencé comme ça. Après, j'ai demandé à prendre des cours particuliers en classique et en jazz. J'ai commencé à jouer dès l'âge de 15 ans dans

des groupes. »

Vous avez été l'élève de Jaki Byard, pianiste de Charles Mingus. Comment l'avez-vous rencontré ?

« Après mes études, je suis parti à New York. Au fil des clubs de jazz, j'ai rencontré des musiciens et partagé un appartement avec l'un d'eux. Il savait que Jaki Byard habitait dans le Queens. Il avait son numéro de téléphone. Je l'ai appelé et il m'a proposé que je vienne chez lui. C'était un pianiste très intéressant, à la fois dans la modernité et très respectueux des anciens. Comme moi, il adorait Erroll Garner. La connexion s'est faite comme cela. »

Avec La Trova Project, vous allez nous emmener vers Cuba. Comment est né ce projet ?

« Si on regarde l'histoire du jazz, il y a La Nouvelle-Orléans, qui est un carrefour de toutes les musiques. Il y a une énorme influence des musiques des Caraïbes en fait. Sidney Bechet était créole. Jelly Roll Morton, considéré comme le père du jazz, était créole. Même Duke



Le pianiste Raphaël Lemonnier est de retour dans la programmation du festival. Photo Le DL/Y.P.

Ellington a écrit le morceau *Creole love call*. Il y a quelques années, une chanteuse cubaine est venue s'installer près de chez moi. On a commencé à travailler ensemble. Du coup est née cette idée de mélanger la vieille culture cubaine au jazz et au blues. Nous avons les troubadours en France et eux, ils ont les "trovadores". Nous faisons une sorte d'auberge espagnole où chacun amène sa musique. Voilà pourquoi on retrouve dans ce projet un guitariste de

blues et une seconde chanteuse qui est hispanique, La Trova chantant à deux voix. Et ensuite un trio jazz plus classique. Ces atomes se mélangent et tournent partout en France. »

Vous avez mis sous les projecteurs China Moses...

« Oui, en termes de jazz. Quand je l'ai rencontrée, elle faisait les chœurs pour Camille. À l'époque, je voulais faire un projet autour de Dinah Washington. Personne n'avait fait d'hommage et c'est l'une de

Repères ► Le programme

- **Vendredi 25 août**
Louis Billette 6tet à 19h30,
Mario Biondi & The Band à 21h.
- **Samedi 26 août**
Mario Canonge Trio à 19h30,
Raphaël Lemonnier & La Trova Project à 21h.
- **Dimanche 27 août**
Hetty Kate Quartet à 18h30,
The European Swing machine feat. Jeremy Pelt & Steve Davis à 20h.

mes chanteuses préférées. Pour China aussi. Voilà comment est née l'histoire. On a travaillé ensemble pendant dix ans. On a fait le tour du monde. »

Propos recueillis par Yannick Perrin

Festival. Du 25 au 27 août au château de Clermont. Payant.
Infos : www.lac-annecy.com,
04 50 45 00 33 ou jazzclubannecy.com



(/agenda/)

(26) DRÔME ([HTTPS://WWW.JAZZ-RHONE-ALPES.COM/CATEGORY/DEPARTEMENT/26-DROME/](https://www.jazz-rhone-alpes.com/category/departement/26-drome/))

CREST JAZZ VOCAL ([HTTPS://WWW.JAZZ-RHONE-ALPES.COM/CATEGORY/FESTIVAL/CREST-JAZZ-VOCAL/](https://www.jazz-rhone-alpes.com/category/festival/crest-jazz-vocal/))

04/08/2022 – Raphaël Lemmonier & La Trova Project au Crest Jazz



Trova ; trouvères ; troubadours l'idée est de faire circuler les idées et la culture, d'aller à la rencontre de l'autre. Avec ce projet **Raphaël Lemmonier** tente le rapprochement de différentes musiques populaires en s'abolissant des frontières (voir la chronique de Bernard Otternaud (<https://www.jazz-rhone-alpes.com/blues-for-dos-gardenias-de-raphael-lemmonier-et-la-trova-project/>)).

Ainsi le blues ne se cantonne pas au Deep south ou à Chicago

Ce projet consiste à nous faire revisiter d'autres versions du blues à travers principalement le monde hispanophone. Le concert débute avec un *Dos gardenias* qui met les poils aux premières mesures chantées par **Eliène Castillo Borrero** qui non seulement incarne instantanément cette musique par la seule magie de sa voix mais en plus, sans forcer, elle joue de la clave d'une façon indispensable.

Chan Chan est habillé façon blues avec le renfort de la guitare rugueuse de **Rémi Charmasson**. Dès l'entrée en piste des chanteuses on retrouve nos petits.

On change d'île avec un morceau créole *Petit Brin Doux*.

On revient à un tube avec *Alfonsina y El mar* entamé par **Lilian Bencini** qui nous livre un solo qui masque bien ce qui va suivre avant que n'intervienne la chanteuse **Clara Tudela** dans une interprétation flamenco. Émotion et intensité sont au rendez-vous. Vers la fin du morceau les autres musiciens rentrent quasi subrepticement dans le jeu. Une version remarquable de ce morceau très joué.

On passe par un chachacha pur sucre avant d'évoquer Erik Satie dans *Satie Bolero*. Oui, oui, Erik Satie !

Puis Raphaël Lemmonier annonce un hommage à Edith Piaf avec *Non je ne regrette rien* que Raphaël fait durer.

Enfin, il se retrouve en trio piano-basse-batterie pour un « vrai » blues lent qui vire au cubain sans changer de tempo.

Que voilà un projet où la fusion est le maître mot.

Raphaël Lemmonier: piano, direction musicale ; *Rémi Charmasson*: guitare ; *Eliène Castillo Borrero*, *Clara Tudela*: voix ; *Lilian Bencini*: contrebasse ; *Daniel Ochoa Licero*: batterie, percussions



vià



Raphaël Lemonnier en concert à Jazz à Vauvert avec La Trova Project

Occitanie


 Nîmes (30)
Raphaël Lemonnier
 Pianiste jazz

Raphaël Lemonnier en concert à Jazz à Vauvert avec La Trova Project

Perpignan

Culture

Par Hirel Kimberlay

Publié le 28/06/2022 à 18:40

Facebook

Twitter

Partager

Jazz, Trova, Blues, et Voix du Monde au sommaire du mardi 28 juin

Photo : Raphaël Lemonnier et La Trova Project © S. Korzekwa

Au sommaire de viàDécouverte du mardi 28 juin 2022

Raphaël Lemonnier en concert à Jazz à Vauvert avec La Trova Project

On part à Nîmes à la rencontre d'un des rares pianistes français à avoir signé avec le célèbre label Blue note. Il s'agit de Raphaël Lemonnier, que les amateurs de jazz connaissent bien.

Mélanger les univers musicaux est une seconde nature chez celui qui a été bercé par la musique de la Nouvelle Orléans... d'où il débute ses premiers concerts avant de devenir l'élève de Jaky Byard, ancien pianiste de Charlie Mingus et Eric Dolphy.

Après son hommage à Dinah Washington, ses deux albums avec sa complice China Moses, le pianiste et arrangeur nîmois, que l'on a pu entendre aussi aux côtés de la chanteuse Camille, présente son dernier projet, une partition nouvelle et moderne de la Trova.

Nous avons demandé à Raphaël Lemonnier de définir ce beau voyage musical au cœur de Cuba dont il a réalisé les arrangements musicaux et vocaux...

Il sera en concert ce samedi 2 juillet dans le cadre de Jazz à Vauvert. On s'attend à une ambiance chaude, samedi dans l'écrin de verdure du Castellàs, où la 19e édition de Jazz à Vauvert prend place du 1er au 3 juillet. La Trova Project partagera la soirée avec Roberto Fonseca, figure majeure du clavier cubain, venu en trio.

Raphaël Lemonnier lève un peu le voile sur ce que l'on va pouvoir découvrir sur scène...

Toutes les informations sur le festival Jazz à Vauvert sont à découvrir sur l'adresse jazzajunas.fr/festival-jazz-a-vauvert/

[< Retour](#)

FESTIVALS D'ÉTÉ

Abonnés

1 place achetée = 1 place offerte

FESTIVALS D'ÉTÉ
MUSIQUE

Festival + Concert

Festival Jazz à Vauvert

ROBERTO FONSECA TRIO + RAPHAEL LEMONNIER ET LA TROVA PROJECT

Télérama

RAPHAËL LEMONNIER et LA TROVA PROJECT Région Occitanie, France Raphaël Lemonnier : piano, Rémi Charmasson : guitare, Clara Tudela et Eliène Castillo : chant, Lilian Bancini : contrebasse, Xavier Desandre-Navarre : batterie Sur un répertoire où se côtoient blues et vieilles chansons cubaines, le pianiste jazz Raphaël Lemonnier (China Moses, Camille...) nous livre une partition revisitée de la Trova (chanson cubaine) avec ce projet qui sonne comme une parfaite communion entre le Cuba des années 30-50 et le blues.

ROBERTO FONSECA TRIO Cuba Roberto Fonseca : piano, clavier, chant ; Ruly Herrera : batterie ; Yandy Martinez : basse Salué un peu partout comme l'actuelle figure majeure du clavier cubain, Roberto Fonseca a su bâtir un pont entre la musique traditionnelle de son pays et le son d'une nouvelle ère, le jeune pianiste à la technique étourdissante a arpenté les scènes au sein du Buena Vista Social Club puis aux côtés d'Ibrahim Ferrer et d'Omara Portuondo, de Gilles Peterson ou encore Mike Ladd (entre autres).

PARC DU CASTELLAS, Vauvert (30)

Samedi 02 juillet 2022 - 21h00

selfie

RAPHAËL LEMONNIER

La tête dans les étoiles et les pieds dans le Gard !

Pianiste de renommée mondiale, ce Nîmois a participé aux plus grands festivals de jazz internationaux. Après New York, Tokyo, Montréal et 10 ans de tournée à travers la planète, Raphaël aime se ressourcer auprès de ses proches et se produire dans sa ville natale.

Il n'étaient pas nombreux au début des années 80 à imaginer Raphaël, élève au lycée Montauray (actuel lycée Hemingway à Nîmes), se produisant dans les festivals les plus prestigieux et sortant un album avec le label « Blue Note ». Pas nombreux, à part Guy Labory, créateur du festival de jazz dans les arènes de Nîmes, où il fut bénévole à 16 ans et Max Basalgète, son professeur de physique, et son premier maître de jazz. À l'époque, Raphaël se considère comme un amateur passionné par cette musique afro-américaine aux influences multiples. Après des études de commerce, Raphaël Lemonnier travaille dans une entreprise de lingerie jusqu'en 1997. Il débute alors sa carrière

de musicien... en s'exilant plus d'un an à Manhattan. Il y suit les enseignements du légendaire Jaki Byard (pianiste de Charlie Mingus). Il revient transformé de cette parenthèse américaine avec une solide expérience et un premier album. De retour à Nîmes, il bénéficie de l'aide du Conseil départemental du Gard, qui lui permet de se produire dans de nombreuses communes gardoises. Lors d'un concert avec la chanteuse et amie Camille, il rencontre la choriste de cette dernière, China Moses, fille de Dee Dee Bridgewater, avec qui il réalise un album signé par l'un des plus grands labels de jazz : Blue Note. Dès lors, les concerts, les albums et les tournées s'enchaînent, conduisant Raphaël Lemonnier à la renommée internationale. 10 ans de tournée mondiale n'ont jamais éloigné cet enfant « du pays ». C'est d'ailleurs au « Studio Novason » à Poulx qu'il a enregistré son dernier album. Lui qui considère la « Rome française » comme son port d'attache, est l'un des meilleurs ambassadeurs de notre beau département, tant lors de ses prestations à l'étranger que lorsqu'il reçoit des visiteurs venus des quatre coins du monde.



Ses dates

DANS LA RÉGION

À Vauvert le **2 juillet** dans le cadre de Jazz à Junas, Raphaël Lemonnier sera le **15 juillet**

à Brouzet-lès-Quissac,

le **14 août** au Pont du Gard pour un ciné-concert,

le **4 septembre** au festival jazz de Saint-Chinian (34).

Retrouvez l'ensemble de ses dates sur :

www.raphael-lemonnier.fr

HOMMAGE À JEAN CARRIÈRE

Raphaël avait fait la connaissance du célèbre écrivain gardois par l'intermédiaire de son fils Emmanuel. Jean Carrière, outre l'écriture, se passionnait pour la musique, ce qui unit les deux hommes jusqu'au décès du prix Goncourt. À l'occasion du 50^e anniversaire de la sortie de « L'Épervier de Maheux » (prix Goncourt 1972), Raphaël Lemonnier a souhaité rendre hommage à Jean Carrière en partenariat avec le Conseil départemental. Après une résidence d'artiste au collège Jean-Baptiste Dumas de Salindres, en compagnie d'un acteur et d'un metteur en scène, Raphaël présentera une lecture théâtralisée et musicale le 26 novembre 2022 aux Archives départementales du Gard (cf. aussi « Portrait d'Histoire » p. 26).

Gironde : la classe jazz se prépare pour les 24 heures du Swing de Monséгур

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Langon



📷 L'auditorium dans lequel a eu lieu le concert est un investissement du département. © Crédit photo : A. E.

Comme à l'accoutumée, pour cette édition du festival, l'établissement a bénéficié du soutien d'un parrain : Raphaël Lemonnier, pianiste aux influences blues. Les collégiens peuvent également compter sur Rémi Poymiro, leur professeur d'éducation musicale qui allie avec aisance moments de sérieux et parenthèses de plaisanteries. Il les encourage également à improviser sur scène. « On essaie de rassembler la pédagogie du jazz et de l'Éducation nationale », confie-t-il.

Les élèves des classes jazz de 6e et de 3e se sont réunis pour un dernier concert mardi 5 juillet avant celui prévu le week-end du 9 juillet pour le festival monségurais

Clarinettes basses, saxophones, guitares ou encore trompettes et flûtes traversières ont résonné dans l'auditorium du collège Éléonore de Provence à Monséгур mardi 5 juillet. Plus qu'un simple concert de fin d'année pour les jeunes musiciens, c'est une véritable passation entre les grands qui quittent l'établissement, et les plus petits qui entament un cycle d'apprentissage du jazz. L'ambiance est décontractée, certains élèves portent le t-shirt floqué de la section, d'autres sont venus sans. Mais tous arborent un sourire une fois les premières notes de musiques envoyées.

Une classe jazz et un internat pour redynamiser Monséгур

Si l'enthousiasme est palpable, c'est que cette classe a une importance particulière pour Monséгур. Le département a investi dans le collège pour redynamiser le village, fragile au niveau démographique, et attirer des jeunes désireux de pratiquer le jazz. Un internat de 45 places a aussi été aménagé. La moitié des pensionnaires font partie de la classe.

Muzzika Cuba France

MUZZIKA ! CUBA-FRANCE RAPHAËL LEMONNIER & LA TROVA PROJECT

3 janvier 2022

Nadia Khouri-Dagher

Voilà un disque rafraîchissant, d'un pianiste français tombé amoureux des musiques cubaines. Raphaël Lemonnier revisite dans « Blues for dos Gardenias, Opus31 » quelques standards cubains tels que « Dos Gardenias » ou « Chan Chan ».

Il « latinise » également ces classiques de la chanson française que sont « Non je ne regrette rien » (qu'interpréta d'abord **Edith Piaf**) ou encore « Et maintenant » de **Gilbert Bécaud** (devenu « E ahora que »), en leur offrant un écrin de pasodoble, voire, comme pour « E ahora que », un réjouissant interlude musical, où le piano de Raphaël Lemonnier s'amuse à se balader gaiement dans cette mélodie, qui se transforme alors en cha-cha-cha !

Le pianiste doué invite même ses maîtres classiques au bal cubain, avec une composition au nom explicite comme « **Satie** bolero - Gnosienne n°1 », belle démonstration que toute musique peut devenir cubaine... **Gainsbourg** avait déjà prouvé que les musiques peuvent, comme les personnes, changer de pays et de nationalité, sans perdre leur identité première, lorsqu'il avait habillé la Marseillaise d'un costume reggae. Et bien avant lui, **Liszt**, **Brahms**, **Bartok** et tant d'autres, avaient pareillement transformé des danses paysannes et chansons populaires en valse, sonates et autres compositions dites « classiques », pour les riches salons des élites des siècles passés...

Nous avons particulièrement aimé l'insertion de la chanson « Petit brun doux doux », prise au répertoire créole des Caraïbes francophones... et qui se transforme bien sûr ici, en langue espagnole, et avec les tambours, congas et rythme chaloupé du piano de l'artiste, en « són cubano »... comme le disent alors les paroles !

Parmi les musiciens dont s'entoure ici l'artiste, mention spéciale aux sublimes voix, expressives et passionnées, de la cubaine **Eliene Castillo Borrero** et de **Clara Tudela** aux accents flamencos. Enfin saluons le travail de la structure Opus 31, basée à Montpellier, qui a produit ce disque. Notre pianiste franco-cubain de coeur vit à Nîmes, et en France les régions savent valoriser leurs artistes ! Les dates des prochains concerts sur le site raphael-lemonnier.fr.

Raphaël Lemonnier, piano et arrangements
Clara Tudela & Eliene Castillo Borrero, Vocal & percussions
Rémi Charmasson, guitares
Lilian Bencini, Contrebasse
Xavier Desandre Navarre, Percussions



Jazz Bonus : Raphaël Lemonnier & La Trova Project - Blues For Dos Gardenias

Publié le mercredi 24 mars 2021 à 12h59



“Blues for Dos Gardenias” est l’aboutissement du projet du pianiste et arrangeur Raphaël Lemonnier sur le métissage de la chanson cubaine (la trova) et du blues. Parution chez Clicktijazz / Inouïe.



Raphaël Lemonnier & La Trova Project, © E-Oum

Sans compter quelques surprises comme ces libres adaptations de Piaf ou encore de la *Grossienne* de Erik Satie, enveloppante à souhait. “La Trova Project” est l’union de musiciens d’horizons différents, initiée par [Raphaël Lemonnier](#) et née de sa rencontre musicale avec la chanteuse cubaine **Eliène Castillo**.

Après l’hommage à Dinah Washington “This one’s for Dinah” (Blue Note) et “Crazy Blues” (Universal Jazz), deux albums avec sa complice China Moses, Raphaël Lemonnier, que l’on a pu entendre aussi aux côtés des chanteuses Camille et Sandra Nkaké (Jazz à Vienne 2019, “Up Above My Head”), nous revient avec cet album où se côtoient vieilles chansons cubaines, calypsos, mambos et vieux boléros teintés de jazz et de blues. Le boléro devient blues, le blues devient boléro.



Au milieu des très revisités *Dos Gardenias* ou *Chan Chan*, Raphaël Lemonnier glisse quelques classiques de la chanson française et rappelle une histoire peu connue. ^{*} *Le mot trova a la même origine que troubadour. La trova a été importée à Cuba au XVIIIe siècle par les immigrants français de Saint-Domingue. La musique cubaine a des influences françaises et espagnoles.* « Il s'est donc amusé avec des notes de Satie ou des titres de Piaf ou de Bécoud, « *comme si c'étaient des cubains qui avaient écrit ces chansons* ». Une façon de boucler la boucle.

LES MUSICIENS DE "LA TROVA PROJECT"

Remi Charmasson avec sa guitare , nous rappelle le blues et le son suranné des années 50/60.

La cubaine **Eliène Castillo** répond à la voix d'influence flamenca de **Clara Tudela**. L'une chante la mélodie, l'autre l'accompagne et harmonise d'une façon très libre, sans craindre les décalages. C'est ce qui donne à la Trova son charme imparfait.

Xavier Desandre Navarre batteur et percussionniste a travaillé avec des grands noms du jazz et de la musique latine.

Lilian Bencini contrebassiste d'expérience est à l'aise aussi bien dans le jazz que dans la musique afro-cubaine.

(extrait du communiqué de presse)

A Écouter Dans L'émission Sur Jean-Jacques Milteau

AUDIO



54 min

ÉMISSION

Open jazz

Jean-Jacques Milteau, le blues des grands axes

Famille du média : PQR/PQD
 (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.
 Sujet du média :
 Actualités-Infos Générales



Edition : 07 février 2022 P.6
 Journalistes : Jean-Dominique
RÉGA
 Nombre de mots : 268

AVIGNON

Une partition revisitée de La Trova au Chêne noir



Six artistes talentueux pour un voyage musical sous le signe de l'émotion et de l'amour de la vie. Photo Sandy KORZEKWA

Quatre musiciens parmi les plus talentueux de la scène française accompagnent les chants de la Cubaine Eliène Castillo (Prix jazz de la Havane) et la voix d'influence flamenca de Clara Tudela. Un ensemble qui annonce une soirée musicale de haute volée vendredi 11 février à Avignon au Chêne noir, salle Léo Ferré.

Vieilles chansons cubaines, calypsos, mambos et vieux boléros...

Après deux albums avec sa complice China Moses, Raphaël Lemonnier vient livrer une partition revisitée de la Trova où se côtoient vieilles chansons cubaines, calypsos, mambos et vieux boléros teintés de jazz et de blues. Le boléro devient blues, le blues devient boléro.

La Trova Project que le remarquable pianiste de jazz a initiée

est l'union de musiciens d'horizons différents. Pour ce concert il est accompagné à la guitare blues par l'Avignonnais Rémi Charmasson (ancien élève du Conservatoire d'Avignon) qui rappellera le blues et le son suranné des années 50/60. À ses côtés aussi, Xavier Desandre Navarre, batteur et percussionniste qui a travaillé avec des grands noms du jazz et de la musique latine, et Lilian Bencini contrebassiste d'expérience, à l'aise aussi bien dans le jazz que dans la musique afro-cubaine.

Jean-Dominique RÉGA

Raphaël Lemonnier & La Trova Project au théâtre du **Chêne noir** 8 bis rue Sainte-Catherine à Avignon, vendredi 11 février à 20h30. Durée 1h30. Tarifs 13 € et 15 €. Réservations téléphone 04 90 86 74 87 www.chene-noir.fr



SAMEDI 30 JANVIER 2021 - Midi Libre

6 > NÎMES LOISIRS

Le cabaret cubain du pianiste de jazz Raphaël Lemonnier

MUSIQUE

Le musicien était en résidence cette semaine au théâtre Christian-Liger.

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

Après bientôt un an loin du public, les musiciens qui accompagnent Raphaël Lemonnier pour sa résidence au théâtre Christian-Liger ne cachent pas leur joie d'être sur scène. Même sans public, sans applaudissement, cette joie est communicative... Normalement, cette semaine de création devait donner naissance à un concert. Finalement, c'est une captation qui sera diffusée sur les réseaux sociaux pour partager la *Trova Project*, le nouveau disque du pianiste nîmois.

La sortie de l'album est prévue en mars, mais dès ce week-end il sera en vente à Nîmes. En raison de la crise, il faudra attendre décembre pour découvrir le musicien sur scène, où sa musique prend encore plus d'ampleur et donne envie de partager une bouteille de rhum.

Un nouveau voyage

« J'aime bien mélanger les genres et les personnalités », expli-



Raphaël Lemonnier partage sa nouvelle création sur internet en attendant la scène.

PHOTO MIKAËL ANISSET

que Raphaël Lemonnier. Après un projet autour des chants d'esclaves et de prisonniers, il propose un autre voyage. « J'ai toujours eu envie de marier le jazz, le blues et la musique cubaine. Eliene Castillo vient de Cuba, elle vit maintenant dans les Cévennes », poursuit Raphaël Lemonnier.

Cette rencontre a été le déclic pour passer à l'acte, en s'intéressant à la *trova*. Avec l'élégance qui le caractérise, le jazzman se réapproprie ce répertoire pour une partition riche et envoûtante, une musique d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui mais nourrie par l'histoire.

« Dans ces boléros avec des his-

toires d'amour qui finissent mal, il y a un côté nostalgique, mélancolique. C'est une sorte de blues cubain », poursuit Raphaël Lemonnier. Dans la tradition de la *trova*, deux voix se chevauchent. Le musicien revisite cette technique en faisant se rencontrer la voix embrumée de la Cubaine Eliene Castillo avec la force expressive de la chanteuse de flamenco Clara Tudela, accompagnées par la guitare blues de Rémi Charmasson.

Au milieu des classiques comme *Dos Gardenias* ou *Chan Chan*, Raphaël Lemonnier glisse quelques classiques de la chanson française et rappelle une histoire peu connue. « Le mot *trova* a la

même origine que troubadour. Elle a été importée à Cuba au XVIII^e siècle par les immigrants français de Saint-Domingue. La musique cubaine a des influences françaises et espagnoles. » Il s'est donc amusé avec des notes de Satie ou des titres de Piaf ou de Bécoud, « comme si c'étaient des Cubains qui avaient écrit ces chansons ». Une façon de boucler la boucle et d'oublier les frontières.

> Disque en vente chez Auda y musiques et la librairie Goyard. Captation du concert sur la page Facebook de Raphaël Lemonnier. ■ Vidéo sur Midilibre.fr.

CHRONIQUE DE CD

« Blues for dos gardenias » de Raphaël Lemonnier & La Trova Project



Vous êtes dolent, endolori, exsangue, exténué par des mois d'hiver covidien, un printemps pluvieux, des petits kapos affairés dans votre vie privée... vous en avez marre! Vous aimeriez retrouver un goût à la vie, entrer en mai comme dans une douce arène, une provisoire escale pour un juin et un été éclatants, aux couleurs des rues cubaines: écoutez « Blues for dos gardenias » de **Raphaël Lemonnier et La Trova Project** !

Vous êtes irrité, énervé, votre esprit s'égare et se désespère; vous rêvez d'étrangler quelqu'un.. Plus que de généraux putschistes et d'orgueil national où se planquent bien des libidos qui s'ignorent, vous rêvez de douceur, de volupté sans honte, de générosité et de sourire: écoutez « Blues for dos gardenias » de Raphaël Lemonnier et la Trova Project!

Album bleu azur, où se profile la statuette cubaine d'une femme à la peau d'ébène et à la robe pareillement bleu azur, parsemée de soleils et de fleurs éclatant(e)s. Au dos, nous pouvons lire l'intention suivante:

« le boléro devient blues, le blues devient boléro ».

« Le pianiste jazz Raphaël Lemonnier nous invite à un voyage inspiré du Cuba des années 50 et de la Trova*, un voyage teinté de blues et de jazz, où se côtoient les chansons cubaines et les chansons françaises, revisitées et transposées sur des calypsos, mambos ou vieux boléros ».

Tout est dit là. Ou presque. Car nous distinguerons plutôt deux trajectoires; l'une consistant à tirer la musique cubaine du côté du blues, à « bluesifier » les bolero, calypso, et mambo du « Buena vista Social Club par exemple; l'autre consistant à interpréter à la cubaine des chansons françaises.

Le Buena vista Social Club (dans le film éponyme de Wim Wenders) et particulièrement le chanteur cubain Ibrahim Ferrer Planas ont fait connaître au monde entier ce boléro datant de 1945 qu'est *Dos Gardenias*.

Dés les premières mesures, le piano de Raphaël et la guitare de **Rémi Charmasson** font entrer l'oreille dans le climat du blues qui ne quittera guère l'album. **Eliene Castillo** et **Clara Tudela** posent le voile de leurs cordes vocales sur le texte. Des voix, des voiles et des percussions! Qu'elles mêlent à celles de **Xavier Dessandre Navarre**, sur une contrebasse de **Lilian Bencini**.

Nous nous régalons d'un même climat apaisé, d'une même unité dans les arrangements de Raphaël, d'une même homogénéité dans le son d' *El cajon del muerto* (à comparer avec les versions traditionnelles de Casa de la Troja) et dans celui de *Chan Chan*. Là encore il est passionnant de comparer la version du Buena vista Social Club et l'arrangement de Raphaël où les premières mesures de guitare nous font entrer dans le Paris-Texas de Wenders.

Ou Texas-Paris: en 1962 Isabelle Aubret présentait au concours de l'Eurovision *Un premier amour*, chanson qui décrochait le titre. Avec un tapis de violons et un tempo discret mais bien cubain déjà. C'était une invitation pour Raphaël.

Eliene Castillo et Clara Tudela feront les adaptations cubaines des paroles d'*Un premier amour* et de *Non, je ne regrette rien*, (quel climat apaisé ici encore: le mariage de la musique cubaine et du blues est d'une grande élégance !) et de *Et maintenant*.

Nous trouvons dans cet album bien d'autres titres comme le créole *Petit brun doux*, l'instrumental *Satie Bolero* (Gnosienne No 1), le *Cha Cha 69*, et le magnifique *Flor de Venganza* (écoutez aussi la version de la Familia Valera Miranda), *He perdido Contigo* (qui semble difficilement traduisible!)

Notre préférence va à *Besame mucho*, chanson pour laquelle Raphaël semble avoir une affection particulière: sur des accords splendides, dans un rubato qui se prolonge, avant l'entrée en scène des percussions, les voix sensuelles et déchirées d'Eliene et Clara font merveille.

Des idées noires, l'impression de vivre dans le marasme? Ne cédez pas à la tentation soit disant virile, ne prenez pas les armes, écoutez une musique qui adoucit les mœurs !

*La trova, c'est la chanson traditionnelle hispano américaine, d'origine médiévale, jouée et chantée par des troubadours...



Bernard Otternaud

Un concert d'un style particulier a été donné au Tivoli de Montargis en fin de semaine dernière, dans le cadre du partenariat désormais pérennisé entre la programmation culturelle de l'agglomération et celle du Hot-Club du Gâtinais.

▀ Ça sonne un peu comme un titre de polar. En réalité « Blues for dos gardenias » est l'aboutissement d'un très beau projet du remarquable pianiste de jazz Raphaël Lemonnier sur le métissage de la chanson cubaine (la trova) et le blues du sud des États-Unis des années 1930-1950.

Le charme intense d'un concert d'exception

Au milieu des musiciens, une petite table ronde, une bouteille, quelques verres, en somme l'installation d'un lieu de partage et de simple convivialité.

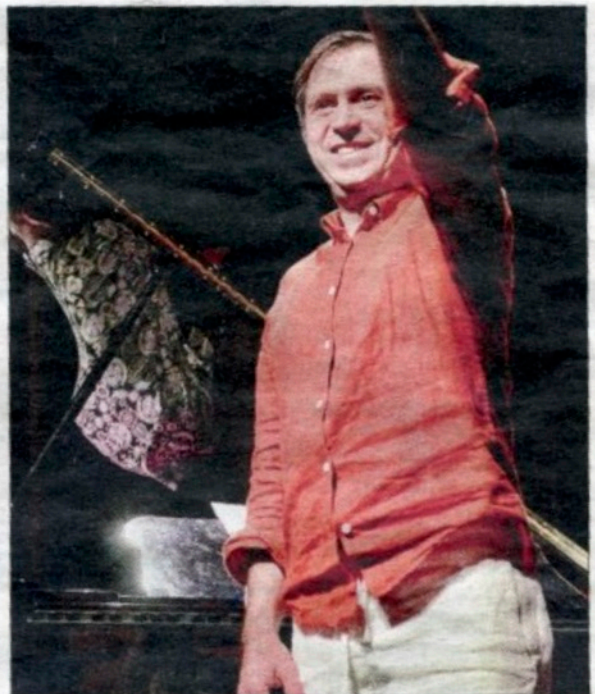
Mais la musique atypi-

que jouée sur scène (précisons que trois concerts ont eu lieu à guichets fermés) possède un charme inattendu et captivant.

Une émotion et une poésie intenses

La « trova » célèbre les quartiers mal famés des villes de Cuba et la trahison des femmes, les rythmes sont ceux des mambo, calypsos et autres tcha-tcha-tcha, car la danse est inhérente à la fête. Sans compter sur quelques divines surprises, comme cette libre adaptation d'une chanson d'Édith Piaf ou bien celle de la Gnossienne n° 1 d'Érik Satie, enveloppantes à souhait.

Le pianiste Raphaël Lemonnier était entouré d'artistes venus d'horizons



Le pianiste Raphaël Lemonnier, à la tête du projet.

divers : le guitariste Mathis Haug, le contrebassiste Lillian Bencini, le batteur Xavier Desandre-Navarre et deux magnifiques chanteuses. La cubaine Eliene Castillo Borrero (premier prix au festival de jazz de La Havane) à la voix singulière et au sourire conquérant, et la chanteuse d'origine hispano-italienne Clara Tudela, à la voix dont l'intensité semble faite pour exprimer le flamenco, sa passion, ont toutes les deux subjugué le public par leur charismatique présence, utilisant des petites percussions, en sym-

biose avec les musiciens.

C'est bien cette fraternité musicale, cet accord qui a séduit la salle. On a adoré la beauté de la conversation entre chaque instrument, nécessitant une écoute parfaite, une connaissance de l'autre, une intuition, qui ont fait monter une émotion et une poésie intenses. On a pu se sentir pris, intégré dans un univers musical extrêmement agréable à vivre, le temps d'un concert aux accents peut-être surannés mais en tout point vivant et bienfaisant.

MICHELLE LIGNEAU



Clara Tudela et Eliene Castillo Borrero.

05/10/2019 – **Raphaël Lemonnier & La Trova Project** à l'Ilyade pour le **Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival**



C'est le deuxième jour du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival et c'est à la belle salle L'Ilyade de Seyssinet-Pariset que s'est déroulé le concert de **Raphaël Lemonnier** et **La Trova Project**.

C'est bien sûr une scène de concert comme les autres, avec un piano, des amplificateurs et des percussions. Mais pas tout à fait car au devant de la scène se trouve un petit guéridon, deux chaises et sur le guéridon une bouteille de Rhum Cubain et deux verres. On nous met dans l'ambiance tout de suite, la musique latine va être le fil rouge de cette soirée. Nous avons Raphaël Lemonnier le chef d'orchestre au piano, **Mathis Haug** à la guitare et au chant, **Lilian Bencini** à la contrebasse, **Xavier Desandre Navarre** aux percussions et **Eliene Castillo-Borrero** et **Clara Tudela** à la voix.

Avec le premier morceau *Dos Gardenias* nous sommes tout de suite plongé dans la musique cubaine bien que la présence d'une guitare électrique avec un son très bluesy vienne un peu perturber cette affirmation. Dans ce morceau nos deux chanteuses chantent à tour de rôle. Elles ont des voix très différentes, l'une d'alto grave et profonde avec les intonations typiques du chant cubain et l'autre de soprano avec les intonations du flamenco. Ces deux très belles voix s'accordent

parfaitement lorsqu'il s'agit de faire des duos ce qui est le cas dans ce morceau. Dans *Cha Cha 69*, nous avons eu droit à un solo de piano bien dans le style latin avec des suites d'accord très rythmés, un solo de guitare avec une beau phrasé bluesy et un solo de percussions où Xavier Desandre Navarre fait montre de toute sa maîtrise des percussions qui lui font face. La batterie est agencée un peu différemment avec un conga à sa gauche et une cloche en face de lui qu'il utilise fréquemment ainsi que d'autres petites percussions. Il se sert souvent de sa main gauche pour taper sur le conga et la droite avec une baguette sur la cloche ou autre tambour. Nos deux chanteuses dansent aussi ensembles sur scène apportant une touche de sensualité au spectacle. Avec le *Boléro* d'Erik Satie, Raphaël Lemonnier montre que même les classiques ne lui sont pas étrangers, riche idée que d'avoir apporté cette touche d'originalité qui s'est très bien intégrée au programme. Dans *Alfonsina*, c'est la contrebasse seule qui fait l'introduction, un beau solo où Lilian Bencini fait chanter sa contrebasse puis Claire tudela chante au départ uniquement accompagnée par la contrebasse, un moment de belle complicité. Puis vient un très bel arrangement de la chanson d'Edith Piaf *Non rien de rien* ou Claire et Tudela et Eliene Castillo-Borrero ont parfaitement pu exprimer leurs talents respectifs. C'est avec *Besame Mucho* interprétée par Eliene Castillo- Borrero que s'est achevée cette belle soirée latine teintée de blues.

Avec "Up Above My Head", qui sera créé en ouverture de Jazz à Vienne le 28 juin, Sandra Nkaké, Camille et le pianiste-arrangeur Raphaël Lemonnier rendront un vibrant hommage au souffle de liberté qui donne son sens et sa force à la musique afro-américaine depuis toujours. Rencontre.

par Stéphane Ollivier / photo Sabrina Mariez

CHANTER POUR NE PAS OUBLIER

Sandra Nkaké, Raphaël Lemonnier et Camille

Pianiste au style trempé dans le blues – il a été l'élève de Jaki Byard et se réclame autant d'Erroll Garner que d'Oscar Peterson –, arrangeur élégant faisant la synthèse entre le classicisme d'un Michel Pastre et la modernité d'un Jef Gilson, mais aussi directeur artistique, producteur et concepteur de spectacles ("Dancing" en 2004 avec, déjà, Camille et Sandra Nkaké), Raphaël Lemonnier s'est principalement fait connaître ces dernières années à travers ses collaborations avec la chanteuse China Moses. Persistant dans son exploration amoureuse des expressions musicales relevant de l'histoire et de la culture afro-américaine, il revient aujourd'hui avec une nouvelle création, "Up Above My Head", dédiée au répertoire délaissé des *work songs*, *black convict songs* et autres chants de lutte et d'émancipation ayant servi d'expression identitaire au grand mouvement pour les droits civiques des années 1960. « C'est un projet que je traîne dans un coin de ma tête depuis qu'à l'adolescence on m'a offert le coffret d'Alan Lomax intitulé "Negro Prison Songs

And Blues", explique-t-il. J'ai eu l'idée de fabriquer un spectacle autour de ces chants, qui pour la plupart n'ont jamais été joués en dehors des prisons, en les combinant avec des *gospels*, des *blues*, mais surtout les *work songs* des esclaves qui, selon moi, participent d'une même logique de survie : chanter pour supporter sa condition tragique et ne pas sombrer dans le désespoir. »

Sur la base d'une première sélection d'une soixantaine de chansons, fruit d'une lente et longue décantation, Raphaël Lemonnier a convié les deux principales interprètes de son projet, les chanteuses Sandra Nkaké et Camille, à peaufiner avec lui le répertoire final. Sandra Nkaké : « On a écouté toutes ces chansons, on en a traduit les paroles, on a cherché à les "recontextualiser" pour bien en comprendre le sens, et au terme de ce processus qui nous a permis de poser un regard neuf sur l'histoire des États-Unis mais aussi de prendre conscience des différents types d'esclavage qui continuent à sévir de par le monde, on a abouti à un

répertoire à la fois varié et cohérent qui met en valeur cette capacité incroyable de l'être humain à créer de la musique dans des moments de chaos absolu. » Pour autant, une question essentielle a fini par s'imposer au cours de ce cette réflexion collective, touchant à la légitimité même d'un tel projet : « Je savais qu'aux États-Unis certaines associations noires s'étaient opposées à ce que des artistes blancs touchent à ce répertoire, confie Lemonnier. Et de fait on s'est nous-même trouvés confrontés à la question : "A-t-on le droit en tant qu'Européens, Blancs pour une grande part d'entre nous, de s'emparer de ces chants ?" On pense sincèrement qu'il ne s'agit pas d'une appropriation culturelle, mais d'un hommage que l'on entend rendre à ces hommes en faisant connaître ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont subi, ce qu'ils ont chanté. Je trouve formidable que justice leur soit enfin rendue... » Le défi était dès lors autant éthique qu'esthétique : « Comment retranscrire l'émotion incroyable de ces chants qui sont l'expression, brute, vitale, archaïque de gens à qui on a tout enlevé et pour qui la musique

a tout simplement constitué un geste de survie ?, résume Lemonnier. On s'est dit qu'il serait impossible, voire indécent, de tenter d'en reproduire les effets. On a décidé de miser sur l'épuration dans l'arrangement des *blues* et des *gospels*, et pour les *work songs* d'être le plus brut possible, en privilégiant le rythme et en donnant à sentir physiquement à quel point cette musique est associée au mouvement, au corps en travail. Sur scène il y aura principalement des corps, du rythme, du mouvement, de la percussion et des voix ! »

Ces voix ce seront donc celles de Camille et Sandra Nkaké, « deux chanteuses très différentes que j'ai choisies parce qu'elles n'appartiennent pas spécifiquement au monde du jazz », explique Lemonnier. J'ai eu envie d'ouvrir sur une gamme très variée de traditions vocales, de la soul à la transe, en jouant

pleinement sur la complémentarité de leur registre. » Ensemble, à l'unisson le caractère collectif et intemporel de ces chants, Camille et Sandra Nkaké auront la responsabilité de "rendre" corps et âme à ces voix anonymes. Ce que Camille résume ainsi : « J'espère que ce sera un moment de communion et de prière en l'honneur de ces hommes mis en esclavage, niés dans leur humanité, qui auront trouvé le courage de chanter leur condition pour redonner sens à leur vie et, au-delà d'eux, de l'espoir à tous ceux privés, aujourd'hui encore, de liberté et de dignité ! »

CONCERT Le 28 juin à Jazz à Vienne (Théâtre antique). Avec Raphaël Lemonnier (piano, arrangements), Camille, Sandra Nkaké (chant), Pierre-François Dufour (batterie), Christophe Minck (basse, contrebasse), Raphaël Imbert (saxophone) et Clément Ducol (arrangements, direction).

VEN
28
JUIN

TIMELINE

► 12h30
Big Band du CRR
de Lyon
Scènes de Cybèle

► 16h
Jazz for Kids
Scènes de Cybèle

► 16h
Finaliste RéZzo
FOCAL Jazz à
Vienne
Scènes de Cybèle

► 17h30
Finaliste RéZzo
FOCAL Jazz à
Vienne
Scènes de Cybèle

► 19h
Finaliste RéZzo
FOCAL Jazz à
Vienne
Scènes de Cybèle

► 19h
Caravan' Jazz
Les Côtes d'Arej

► 20h30
Bal « Feeling
band
& Magic 85 »
Scènes de Cybèle

► 00h
Jazz Mix :
The Gritness
Acoustronics
Théâtre de Vienne

► 20H30
THÉÂTRE ANTIQUE



« UP ABOVE MY HEAD »

**CAMILLE, SANDRA NKAKÉ
ET RAPHAËL LEMONNIER
FEAT. RAPHAËL IMBERT**

Cette création initiée par Raphaël Lemonnier puise son inspiration et ses références dans la musique afro-américaine des gospels, des *black convict songs* et chants de prisons pénitentiaires du sud des États-Unis (les *negro prison songs and blues*) ainsi que des chants de lutte locaux, régionaux et nationaux. Un projet réalisé en écho avec le travail par Rocé pour la compilation *Les Damnés de la terre*. On y retrouve toute la tradition du blues et du gospel nourrie d'influences diverses (africaines, traditionnelles, folk...). Avec en invités Camille, Sandra Nkaké et Raphaël Imbert, la volonté de Raphaël Lemonnier est ici de croiser les styles sans qu'il y ait paraphrase, de changer les formes, les tonalités, cherchant des variantes nouvelles et explorant les possibilités d'association des voix, piano, percussions corporelles, violoncelle... tout en respectant l'esprit des *black convict songs*. La gageure de cette nouvelle proposition est de garder l'esprit tout en proposant une approche nouvelle et actuelle de ces chants. Sur la base d'un travail de collecte, on retrouvera des negro spirituals, des blues, des *work songs* et autres chants des prisons, mais aussi des compositions originales.

« Ce projet, il mûrit dans ma tête depuis longtemps, très longtemps. Depuis le jour de mes onze ans où l'on m'offre un magnifique coffret : quatre vinyles de chants et de blues enregistrés dans les pénitenciers du sud des États-Unis. Poignant, bouleversant... Tout était là... Une évidence. Et il faut parfois attendre le bon moment, les bonnes rencontres pour réaliser un projet. Les artistes et interprètes qui m'entourent sur cette création se sont également imposés à moi comme une évidence. Tant par leur parcours, leur musique que par l'amitié et la complicité rencontrées ces dernières années à partager les plateaux avec eux. Jazz à Vienne donne le coup de pouce final pour que tout prenne vie et vient offrir un merveilleux écrin à ce projet. » - Raphaël Lemonnier

► Line-up : Raphaël Lemonnier (p, arr), Camille (v), Sandra Nkaké (v), Pierre-François Dufour (dms, vlc), Christophe Minck (b, cb), Raphaël Imbert (s), Clément Ducol (arr, chef d'orchestre)

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas
En collaboration avec Le Point de Fuite



**MICHELLE DAVID
& THE GOSPEL
SESSIONS**

Si *The Gospel Sessions Vol. 3* est le premier album du projet de Michelle David & The Gospel Sessions distribué en France, c'est leur troisième enregistrement. Bien établis en Europe du Nord, The Gospel Sessions, soit une chanteuse néerlandaise originaire de Caroline du Nord et ses deux complices bataves (Onno Smit et Paul Willemsen), s'étaient déjà illustrés dans le profane au sein de Lefties Soul Connection, un gang funk d'Amsterdam (quatre albums entre 2004 et 2011). En novembre dernier, le MaMA Festival révélait au public parisien ce nouveau projet orienté vers un gospel aux couleurs inédites. Difficile de résister au charisme de Michelle David entourée de ses guitaristes en pompes bicolores. Radiieuse et pieds nus, les cheveux afro, en pétard, la puissante chanteuse offre un ébouriffant spectacle. Convoquant l'énergie et la générosité d'une Sharon Jones (RIP), elle diffuse une énergie contagieuse. Son chant éminemment churchy se voit ici poussé vers la soul par le duo de Danelectro en 220 volts, une batterie sèche et un ensemble de cuivres additionnels. Pas de clavier, ce qui est plutôt rare dans le gospel, et pas de basse. Cet ensemble gospel moderne passe les compositions originales et les standards (*I'm a Soldier in the Army of the Lord*) au tamis de la soul, du rhythm'n'blues, du jazz, y ajoutant même quelques épices africaines. Tonique et mystique, le répertoire ouvre de nouveaux horizons au sacré.

► Line-up : Michelle David (v), Paul Willemsen (g, b), Onno Smit (g, b), Bas Bouma (dms, perc), Lucas Van Ee (s), Dirk Zandvliet (s), Luc Janssens (t)



/ JAZZ À
VIENNE
2019

/ 12

JAZZ NEWS



CHINA MOSES & RAPHAËL LEMONNIER SOUS LE VERNIS DU SHOW

LA CHANTEUSE ET LE PIANISTE POURSUIVENT LEUR COLLABORATION SUR *CRAZY BLUES*, DONT LE RÉPERTOIRE COUVRE SIX DÉCENNIES, DE MAMIE SMITH À DONNA SUMMER

Rattrapée par le jazz, China Moses a cessé de se débattre avec son héritage. Mais la fille de Dee Dee Bridgewater reconnaît : « *Le jazz est la musique de ma mère et de ma grand-mère. J'aurais préféré rapper – et enregistrer un album avec Dr Dre – mais je suis nulle. On a tous nos frustrations.* » China déborde du cadre. Chante *too much*. Parle *too much*. Danse *too much*. A les défauts de ses qualités. Papillonne mais sait s'entourer : son association avec le pianiste Raphaël Lemonnier (passion pour Erroll Garner et humilité des tout bons) est son meilleur atout.

Le jazzman nîmois et la tornade parisienne sont comme l'eau et le feu. Leur rencontre sous le double signe de Camille (amie commune) et Dinah Washington (idole commune) a accouché d'un album, *This One's For Dinah* (2009, Blue Note), consécutif à une tournée qui ne s'est plus arrêtée depuis (Montréal, Inde, Japon, provinces françaises). C'est d'ailleurs sur scène que le duo a rodé son nouvel opus, *Crazy Blues*, dont le répertoire couvre six décennies : de Mamie Smith (« *Crazy Blues* », premier enregistrement d'une chanteuse de blues en 1920) à Donna Summer (« *Hot Stuff* », garantie d'une boum réussie en 1979), un grand écart dont on pouvait craindre qu'il ne se relève pas. China coupe court : « *C'est parfaitement cohérent. Des pionnières du blues à la première femme noire consacrée par un Grammy Award dans la catégorie rock, c'est le même fil que l'on tire.* » Fil à partir duquel Raphaël Lemonnier a tissé des arrangements jazz à mi-chemin du siècle avec section de cordes, de cuivres et piano

Wurlitzer. En termes d'orchestration, plusieurs crans ont été franchis depuis *Dinab*, un lustre renforcé par la présence de chanteurs invités (Sly Johnson, Hugh Coltman).

Lil Greene, Ma Rainey, Nina Simone, Janis Joplin, Etta James, Ann Peebles... Des modèles auxquels China Moses a le bon goût de ne pas se mesurer : « *La chose qui me sauve, c'est que je ne sais pas reproduire un accent ou un timbre nassillard comme celui d'Esther Phillips. Je serais bien incapable de reproduire une de ces chanteuses. En revanche, il peut m'arriver de piquer une intonation à George Michael ou Mary J. Blige ; ça fait partie de mes petits trucs. Et je ne pourrai jamais me départir de l'influence de ma mère, même si ma voix est plus cassée que la sienne.* » Où se situe China, qui avoue incarner des rôles et nous raconter des histoires ? Curieusement, c'est seulement en évoquant son interprétation de « *Just Say I Love Him* », de Nina Simone, qu'elle peut dire : « *C'est ma voix.* » Tonalité basse, émotion qui affleure : « *J'ai essayé de me mettre à nu, à la manière d'une psychanalyse vocale. Peut-être parce qu'on ne peut pas mentir quand on chante Nina Simone.* »

Fin du maquillage et entrée sur scène, China radieuse et sexy, reprise du jeu de rôles. Le quartette de Raphaël Lemonnier la borde, ne triche pas. Sous le vernis du show, un duo contre-nature qui se révèle complémentaire et se tire vers le haut.

ÉRIC DELHAYE

À ÉCOUTER
China Moses & Raphaël
Lemonnier, *Crazy
Blues* (Decca Records /
Universal)

EN CONCERT
10/12 : Paris, La Cigale

EN LIGNE
www.chinamoses.com

China, Raphaël et Dinah

Le projet original, véritable hommage à Dinah Washington, devait s'appeler *Gardenias For Dinah*. Issu de la rencontre fortuite entre un pianiste nîmois et une chanteuse américaine, c'est finalement devenu *This One's For Dinah*, un album qui croise la voix d'une chanteuse formée à la soul et au r'n'b et les arrangements trempés dans les musiques d'Erroll Garner et de Count Basie, autour du répertoire de la célèbre vocaliste. China Moses (la chanteuse) et Raphaël Lemonnier (le musicien-arrangeur) arrivent en Gironde main dans la main pour une illustration par l'exemple que le hasard fait parfois bien les choses.

Oui, parce que China Moses a commencé par publier trois albums de r'n'b, tout en poursuivant sa carrière d'animatrice sur MTV. Dans ce parcours, rien ne la préparait à enregistrer un album de jazz vocal et à se lancer dans les tournées qui suivent. Sauf son ascendance maternelle: elle est la fille de Dee Dee Bridgewater, une filiation qui a son importance. Indéniablement. Raphaël Lemonnier quant à lui recherchait une chanteuse pour une de ses créations intitulée *Cabaret*. Il croise China à un concert de Camille, dont elle est choriste, et lui propose la botte. La chanteuse accepte et les deux se découvrent une passion commune pour la chanteuse Dinah Washington; de là naît le projet d'un hommage à la dame. Une commande du festival de jazz de Nîmes rend cette perspective possible et China Moses de s'emballer.

La première chanson de Dinah Washington que j'ai entendue s'appelait *Drinking Again*, où elle chantait: « *Il est presque deux heures de l'après-midi et je suis là en train de penser à toi, c'est pour ça que je bois encore et je pense à quand tu m'aimais.* » Il y avait peu de chanteuses qui chantaient ces paroles, qui choisissaient ce thème de la femme qui boit, qui est triste. Elle l'interprétait comme une vraie actrice et me fascinait pour ça. Ma mère a toujours fait du jazz dans la veine de Nancy Wilson et d'Ella Fitzgerald. Mais pour moi, Nancy Wilson c'est trop lisse, alors que l'attitude de Dinah était très rock and roll. Ça m'attirait, moi qui étais toute petite.



Vous êtes assez rock and roll vous aussi, avec vos virages musicaux à 180 degrés entre la nu soul, le r'n'b et le jazz !

Je passe un peu par tous les genres musicaux, je ne mets pas de limites. Je fais partie de cette génération de chanteuses qui sont toujours prêtes à essayer tout au moins une fois. C'est pourquoi son répertoire me va bien, parce que je ne sais vraiment pas scater et que je l'interprète essentiellement façon comédie musicale. J'ai toujours adoré ça.

Vous vous glissez dans sa peau alors ?

Parfois, oui, je me rappelle les images et les petits clips que j'ai vus d'elle. Je lui pique quelques tics; ses fans s'en apercevront mais j'essaie quand même de ne pas trop chanter comme elle. Sur scène nous essayons de reproduire le tableau de la vie d'une chanteuse de jazz à son époque, je donne des anecdotes à chaque concert. Parce que Dinah Washington est méconnue. On sait le côté dépressif de Billie Holiday, le visage dur et fier de Nina Simone, la grande gentillesse d'Ella Fitzgerald, et pas du tout le caractère pétillant et mutin de Dinah. Il fallait le faire, avoir sept maris et parfois dans le même big band dans les années 50 !

[José Ruiz avec Philippe Vigier]

China Moses & Raphaël Lemonnier 7iet, guests : Daniel Husk + Stéphane Seva, samedi 13 juin, 21h, Halles de Gascogne, Léognan (33850).

This One's For Dinah (Bluenote/EMI).

Le mythique label Blue Note mise sur Raphaël Lemonnier

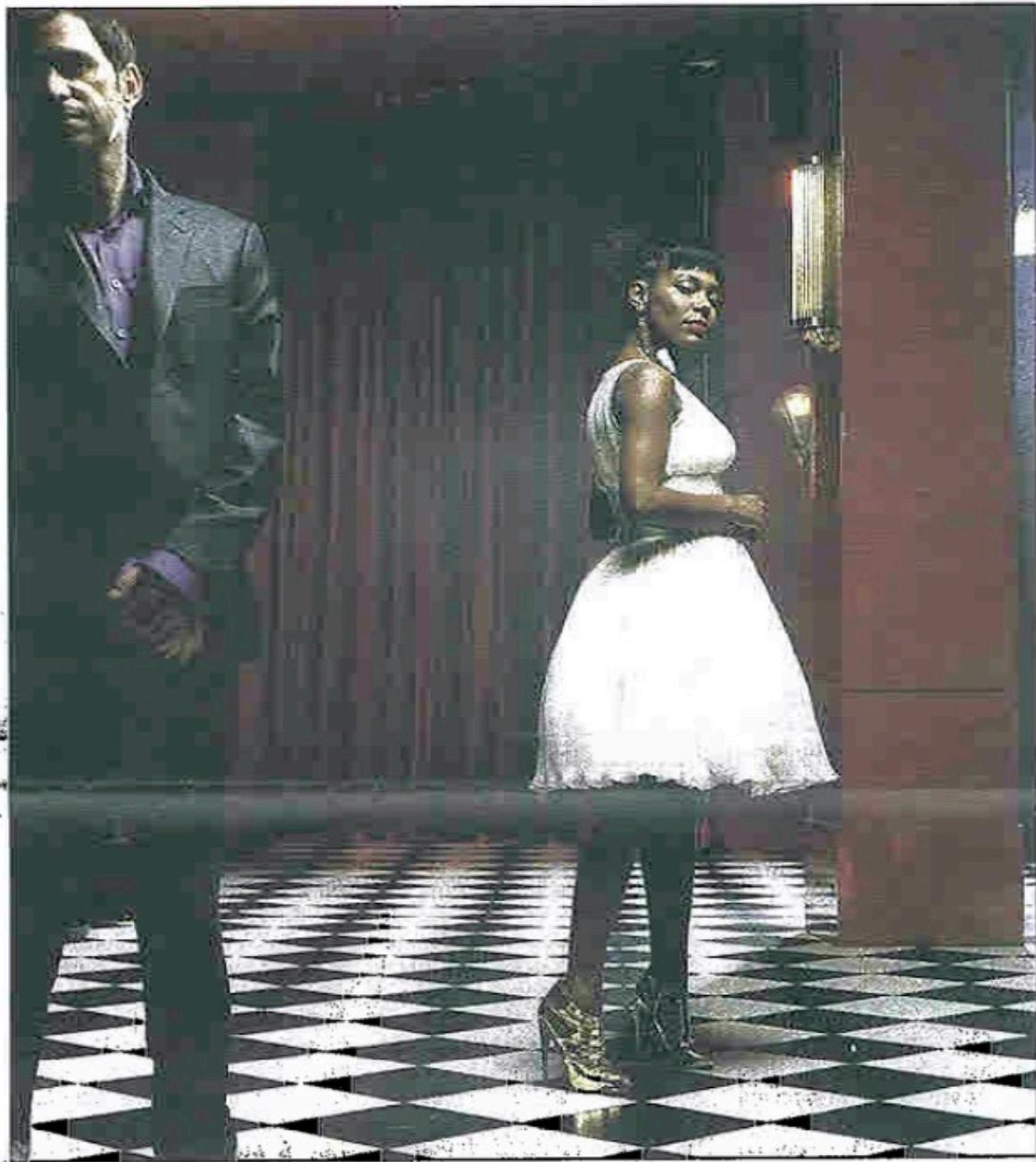
JAZZ

→ Le pianiste nîmois publie cette semaine "This One's For Dinah" en collaboration avec la chanteuse China Moses

Fondé en 1939, le label Blue Note a publié les plus grands noms du jazz, de Sidney Bechet à Herbie Hancock en passant par Sonny Rollins, tout en imposant son esthétique sophistiquée. Depuis, son catalogue s'est élargi : Claude Nougaro publia un album posthume chez Blue Note en 2004 et c'est aujourd'hui Norah Jones qui en remplit les caisses.

C'est désormais sur un pianiste nîmois, Raphaël Lemonnier, que Blue Note mise. Son album *This One's For Dinah*, dédié au répertoire de Dinah Washington et cosigné avec la chanteuse China Moses, est sorti lundi en Europe, avant le Japon dans trois mois et les États-Unis dans six. Pour mesurer l'implication de Blue Note, il fallait traîner fin janvier au Sunside (plein comme un œuf durant deux soirs), à Paris : le grand patron américain était là, couvant sa dernière signature lors d'un concert organisé pour célébrer le 70^e anniversaire du label.

Révélee par un album R'n B et animatrice sur MTV France, fille de Dee Dee Bridgewater, China a connu Raphaël il y a trois ans : une amie commune,



Le pianiste Raphaël Lemonnier et la chanteuse China Moses, réunis pour un hommage à Dinah Washington.

« Dinah Washington donnait l'impression qu'elle avait vécu tout ce qu'elle chantait »

la chanteuse Camille, a fait les présentations. C'est à Nîmes, alors que China était l'invitée du spectacle *Dancing*, qu'elle et le pianiste se sont découverts cette même passion pour la *Queen of the blues* Dinah Washington (1924-1963) dont la carrière fut aussi fulgurante que la vie fut fracassée.

De cette rencontre est née leur création *Gardenias for Dinah*, présentée pour la pre-

mière fois au festival de Nîmes Métropole. Une tournée a suivi, l'enregistrement de l'album aussi, enfin une fameuse signature chez Blue Note. Un coup d'accélérateur dans la carrière du néo-quadragénaire Raphaël Lemonnier, grandi avec un piano quart-de-queue dans le salon de parents médecins, venu au jazz avec Guy Laborit dans les coulisses du festival de Nîmes, qui plaqua ses responsabilités commerciales chez Dim pour éprouver à New York un jeu influencé par Oscar Peterson, Earl Hines, Monty Alexander et Thelonious Monk, tout en étudiant avec Jaki Byard, le pianiste de Mingus et Dolphy.

Complice de Liz Newton durant sept ans, auteur de deux albums sous son nom, compositeur et arrangeur pour la télévision, Raphaël Lemonnier a fait son trou. Mais ce dernier projet lui est cher : « *Quand Dinah Washington interprétait un standard, elle le faisait avec un vibrato blues qui donnait l'impression qu'elle avait vécu tout ce qu'elle chantait. China n'a pas la même voix mais elle a la même sensibilité. On a donc voulu rendre hommage à Dinah, sans tomber dans l'imitation.* »

Jean-Pierre Derouard (batterie), Fabien Marcoz (contrebasse) et des invités dont Da-

niel Huck (saxophone) participent au charme fou de *This One's For Dinah*, capté dans des conditions proches du *live*, idéales pour saisir la personnalité explosive de China. Un album qui ne fait pas mentir la devise de Blue Note, *The finest in jazz since 1939*. ●

Éric DELHAYE

► Album "This One's For Dinah" (Blue Note / EMI). China Moses et Raphaël Lemonnier en concert vendredi 22 mai (20 h) à Nîmes, théâtre Christian-Liger. 14 € et 11 €. 04 66 76 74 49. Également ce matin dans "Le fou du roi" sur France Inter puis en tournée dans le cadre du Blue Note Festival, en première partie de Raul Midón.